

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 58 (1996)

Heft: 12

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

temps, l'air chaud s'échappe de la cheminée et se disperse. Les cuisinières atteignent un résultat nettement meilleur, oscillant entre 30 et 60 pour cent. Avec des chauffages modernes, bien conçus, on peut s'attendre à des rendements pouvant dépasser 90 pour cent comme d'ailleurs avec les poêles en faïence ou les chauffages à accumulation. Pour chauffer toute sa maison au bois, les propriétés de combustion seront des critères de choix décisifs. Comparés aux chauffages à mazout, on constate que la consommation de bois est réduite et que l'installation produit moins de suie et émet moins de fumée.

Poêle en faïence ou chauffage central

Pour les maisons un peu plus grandes (deux ou trois appartements) le chauffage central reste en général la meilleure solution que l'on peut éventuellement combiner avec deux poêles en faïence. Actuellement on constate que seules les chaudières à bois atteignent une excellente combustion. Sur le marché, on ne trouve pas encore de cuisinières alimentées par chauffage central et dotées d'une technique de combustion semblable. Toutefois, en ce qui concerne les chaudières à bois, le client pourra choisir entre diverses marques.

Les maisons plus petites (un à deux appartements) pourront aussi être chauffées au moyen d'un radiateur à accumulation. Si de nos jours, il est logique de bâtir des maisons dotées d'une bonne isolation thermique, on peut équiper les poêles en faïence d'un échangeur thermique qui fournira assez de chaleur pour quelques radiateurs. Toutefois, un plan de diffusion de chaleur précis est indispensable. La question de la postcombustion pour les poêles en faïence n'est apparue que ces dernières années. A l'aide d'éléments spéciaux, il est possible d'atteindre une bonne répartition de la chaleur ainsi qu'une excellente combustion.

Nouvel aide-mémoire pour une fumure au bon moment

L'**Institut de recherches en protection de l'environnement et en agriculture (IUL), Liebefeld**, a élaboré en collaboration avec des instances fédérales et cantonales un nouvel aide-mémoire concernant «La fumure au bon moment». Ce document vient d'être édité par les Offices fédéraux de l'agriculture (OFG) et de l'environnement, de la forêt et du paysage (OFEFP).

Lorsque les engrains sont appliqués au bon moment, les pertes d'éléments nutritifs sont moindres. L'ammoniac se volatilise moins dans l'air et des quantités plus faibles de nitrates et de phosphore sont lessivées à travers le sol et entraînées par ruissellement superficiel. Comme les éléments nutritifs sont mieux utilisées par les plantes, l'agriculteur épargne de l'engrais. Les eaux et l'air sont ainsi préservés.

L'aide-mémoire sert à déterminer le bon moment pour l'application des engrains. Il met en évidence les saisons ainsi que les conditions du sol et

météorologiques pour lesquelles les risques de volatilisation de l'ammoniac, de lessivage et de ruissellement superficiel sont élevés ou faibles. En outre, des moyens simples sont mis à disposition pour estimer si un sol est à considérer comme couvert de neige, gelé ou saturé en eau.

L'aide-mémoire est publié en français, italien et allemand. Il peut être obtenu contre une étiquette avec l'adresse auprès de l'**Institut de recherches en protection de l'environnement et en agriculture (IUL), Liebefeld, 3003 Berne**. L'aide-mémoire est gratuit.

Agir - Agence d'information agricole romande

Depuis peu, l'agence de diffusion Agir avec son siège à Lausanne s'active dans le monde agricole romand. Créeée par des organisations agricoles des cantons romands et des organisations agricoles nationales, Agir a pour but de concevoir et proposer au public des actions de communication en faveur de l'agriculture en général.

Si Agir a plusieurs cordes à son arc, sa tâche principale est la diffusion d'articles, de reportages et de dossiers ayant trait à l'agriculture et à ses organisations. Elle se fait l'écho de diverses manifestations, publie une revue de presse romande et internationale, fournit articles et documentation à la presse professionnelle et établit rapports et dossiers sur des thèmes actuels. En bref, une agence qui sera à l'écoute de différentes associations et groupements agricoles. Les collaborateurs d'Agir, avec à leur tête Martine Bailly,

apporteront l'aspect «communication» à des dossiers tels que le «Brunch du 1^{er} août» ou l'organisation du centenaire de l'USP qui sera fêté l'an prochain. Les structures et les objectifs d'Agir rappellent celles du LID (Landwirtschaftlicher Informationsdienst) qui transmet le même style d'informations en Suisse alémanique: une étroite collaboration lie déjà les deux agences.



Nouvelle monographie professionnelle pour les agronomes et les ingénieurs en technologie alimentaire

Assemblée générale de l'Association suisse des ingénieurs agronomes et des ingénieurs en technologie alimentaire (ASIAT) à l'EPFZ Zurich.

Une nouvelle monographie consacrée aux agronomes EPF et aux ingénieurs en technologie alimentaire*) vient d'être publiée par l'association professionnelle à l'occasion des 125 ans de la section d'agronomie du Poly de Zurich. Ces spécialistes en agriculture, alimentation et environnement occupent actuellement des positions clés dans les domaines les plus divers, tels que recherche, formation, vulgarisation, gestion et économie, tant en

Suisse que dans le monde entier. Jacques Morel, sous-directeur de l'Office fédéral de l'agriculture le dit clairement dans la préface: «Le grand défi que la profession aura à relever pourrait s'exprimer comme suit: augmenter fortement la production de denrées alimentaires dans le monde, ou dans certaines régions du monde, sans causer de tort à l'environnement. Un défi d'une importance sans précédent pour l'ensemble de la planète.»

Une recherche agronomique plus pointue

L'agriculture de l'avenir devra être plus efficiente tout en ménageant l'environnement. Il s'agit d'instaurer au niveau de la recherche agronomique une répartition judicieuse des tâches entre EPF, stations de recherches et hautes écoles – le rôle de leader revenant à l'école polytechnique de Zurich. D'après Jakob Nüesch, Président de

Dominique Kohli nouveau président de l'ASIAT

Afin de succéder à Josef Achermann, l'assemblée a désigné le vaudois Dominique Kohli comme nouveau président de l'ASIAT. En tant que patron d'un bureau d'ingénieur-conseil à Bex et exploitant agricole et viticole, il aura à réaliser la réforme des structures de l'association et dirigera probablement les festivités du centenaire en 2001.

l'EPFZ, la section agronomie devra se distinguer par une recherche scientifique encore plus poussée.

Distinction honorifique pour le président de l'EPFZ Jakob Nüesch

L'assemblée générale de l'ASIAT a décerné au président de l'EPFZ Jakob Nüesch le titre de membre d'honneur en reconnaissance de ses grands mérites. Jakob Nüesch, ingénieur agronome de formation, après une carrière comme spécialiste mondial connu dans l'industrie et la recherche, a été appelé en 1991 à la présidence de l'EPF Zurich.

ASIAT

La sécurité du travail en forêt

Motiver la sécurité

Les travaux forestiers sont dangereux. Une amélioration n'est possible que si la sécurité du travail est admise comme partie intégrante des objectifs de l'entreprise forestière et de sa réflexion sur la qualité. Concrètement, la clé de la sécurité réside dans une série de mesures, de motivations et dans une meilleure formation à tous les niveaux. Telles sont les principales conclusions d'un séminaire international d'une semaine organisé pour la première fois en Suisse par le «Comité mixte CEE/FAO/OIT de la technologie, de la gestion et de la formation forestières».

Une cinquantaine d'experts de plus de vingt pays étaient réunis au château de Hünigen près de Konolfingen pour discuter de la sécurité des travaux forestiers. Malgré de nombreux progrès, le travail en forêt reste l'une des activités professionnelles qui comporte le plus de risques.

Les spécialistes sont unanimes à re-

connaître que la sécurité du travail doit commencer dans la tête des employeurs et des chefs d'entreprises et n'est pas seulement l'affaire de celui qui manie la tronçonneuse. Des distinctions, des récompenses, des sanctions permettent de motiver chacun en vue d'une meilleure sécurité. Une autre clé consiste en des mesures con-

crètes portant sur la formation professionnelle, ce qui concerne aussi bien la formation de base que le perfectionnement. Toutes les personnes impliquées dans les travaux forestiers doivent avoir reçu un minimum de formation ad hoc.

Les programmes visant à améliorer la sécurité du travail ont un effet économique positif, comme il ressort de plusieurs études. Ce sont des investissements vite rentabilisés car ils abaissent les frais d'accidents et d'assurances tout en augmentant la productivité et la qualité du travail effectué. Il en va de même pour la mécanisation des travaux forestiers qu'il convient de développer encore pour des raisons tant ergonomiques qu'économiques. On veillera cependant à éviter aussi les répercussions spécifiques que pourrait avoir le travail des machinistes sur leur santé.

Direction fédérale des forêts.